

Cabinet

du

Proviseur

H

Lycée National de Foix

Foix, le

29 juillet 1911



Monsieur

Vous êtes mille fois aimable en
m'invitant si gracieusement à vous
suivre demain à Niaux. J'avais exprimé
à mon camarade et ami M. Lécirain
mon vif désir de faire votre connaissance,
tout en parcourant une des plus belles
grottes de l'Ariège avec un savant
habile à leur arracher leurs antiques
secrets. Je me faisais un peu une
fête de cette bonne journée. Malheu-
reusement je me suis laissé déborder

par mon travail de fin d'année ;
maintenant les heures sont comptées
et je ne peux plus consacrer même
une journée à la distraction et
au travail personnel. A mon vif
regret je suis obligé de renoncer
à mes projets pour dimanche.

Je ne vous en suis pas moins
reconnaissant de votre amabilité ; je
vous remercie tout particulièrement
de l'invitation que vous avez bien
voulu adresser à ma femme et à
ma fille. Elles auraient été j'en suis
sûr, émerveillées par toutes les choses
intéressantes que vous leur auriez
montrées. Je n'ai pas oublié
l'impression étrange et vive que m'ont
causée les dessins préhistoriques de



La grotte de la Vache aux
Eyzies. Toutefois, même si j'avais
pu accepter votre cordiale invitation,
ma femme et ma fille ne m'auraient
sans doute pas accompagné, car
ma fille n'est pas encore complètement
remise des fatigues de l'examen
pour la licence ès lettres (anglais)
qu'elle a subi la semaine dernière
avec succès à Bordeaux.

Vous ignorez mon nom, me
dites-vous, mais vous l'avez
sûrement entendu déjà, car vous
connaîtrez, je crois, la famille Artiques
à Bordeaux. Or M^{me} Rodier est
restée jusqu'en juillet 1909 la
directrice du Lycée de jeunes filles de
Bordeaux dont M^{me} Artiques

est l'Econome.

En vous remerciant encore
et en formulant l'espoir qu'à
votre prochaine visite dans l'Arrière
j'aurai le plaisir de vous voir,
je vous prie d'agréer, Monsieur,
l'assurance de mes meilleurs
Sentiments

Prodier